

Syndicats Filpac CGT des usines ArjoWiggins

Wizernes, Crèvecœur, Bessé-sur-Braye, Le Bourray, Greenfield-Château-Thierry, Charavines, Palalda-Amélie-les-Bains (8 oct. 2014)

Solidarité pour la survie des usines et des emplois de tous

Notre seul but ? La sauvegarde des emplois, des sites industriels et des usines ArjoWiggins

La direction d'ArjoWiggins s'oppose à notre objectif. Dans ce qu'elle appelle « un communiqué » daté du 3 octobre, elle signe une lettre de dénonciation de « certains salariés et membres de la Filpac CGT » comme fauteurs de « perturbations »... Cette attaque grossière n'a d'autres fonctions que de tenter de diviser les salariés entre eux et de masquer les manœuvres du groupe Sequana.

Nous le disions avec les représentants FO et CFDT le 17 avril au gouvernement : « **les syndicats choisissent la démarche collective de la sauvegarde des sites industriels et de leurs emplois** ». Depuis cette date, qu'a fait la direction ? Tenter de mettre en place son plan de licenciements. Elle estime que les institutions représentatives du personnel doivent lui servir à mettre au point ce programme de licenciements qu'elle baptise « Plan social ».

Le 7 octobre, cette direction avouait devant les représentants du ministre de l'Economie que leur obsession était de vider le plus vite possible les sites de leurs salariés. Le démantèlement est son seul horizon. Un comité d'entreprise extraordinaire est convoqué à Crèvecœur le 20 octobre où nos camarades s'attendent à d'autres mauvais coups.

Le seul but du groupe Sequana est de fermer ArjoWiggins

Le communiqué de la direction du 3 octobre est d'autant plus scandaleux que la direction ne veut rien négocier du tout ! Ce qu'elle décide seule ?

- La décision de fermeture des usines ArjoWiggins, assortie d'une interdiction de vente
- Le plan de licenciements qui accompagne cette destruction comme préalable absolu
- L'application du plan du 10 avril qui implique l'actionnaire de référence la Banque publique d'investissements

Quand la direction joue à la victime de « certains » perturbateurs, elle oublie juste d'indiquer qu'elle ne tolère pas que les syndicats de la Filpac CGT s'opposent aux licenciements. Quand la direction communique, c'est pour maquiller cette mascarade en décision unilatérale de procéder aux licenciements de masse.

Solidarité ! Gagnons l'expropriation pour la survie de nos emplois !

Notre fonction syndicale, fidèle à notre position dès la révélation du plan secret de la direction le 10 avril, est de rassembler toutes les forces de tous, salariés, syndicats, élus municipaux et régionaux, pour la survie des usines. Malgré et contre le groupe Sequana ! Et non d'aider la direction à constituer des listes pour que les salariés rejoignent au plus vite l'agence Pôle Emploi la plus proche...

Nos usines sont d'intérêt local et régional. Inutile à la direction d'essayer de les diviser ! Leur sort est lié. La survie de l'une dépend de l'autre ! Leur disparition entraînerait un désastre social, eu égard aux emplois induits. Le réseau des sites ArjoWiggins étant national, l'utilité publique est facilement démontrable, et passible du Code de l'expropriation qui nous permettrait de désarmer les démolisseurs.

Réalisons entre nous l'unité indispensable pour la sauvegarde de nos emplois et de nos outils de travail.

L'expropriation approuvée par les maires et la population affirmera l'avenir de nos usines et de nos emplois

**Chèques à l'ordre de la Filpac CGT – mention au dos « Solidarité ArjoWiggins » –
adressés à Filpac CGT case 426 - 263 rue de Paris, 93154 Montreuil cedex**